

Le gouverneur avait à peine fini de parler que l'un des plus vieux sachems se leva, et répondit, *au nom de tous les Indiens, qu'il remerciait la gracieuse et bonne reine et mère des beaux habillements qu'elle leur avait envoyés ; mais que quant aux ministres, ils en avaient déjà eu plusieurs (qu'il nomma) qui, au lieu de leur prêcher le saint Evangile, leur avaient appris à boire avec excès, à tricher et à se quereller entre eux.* Il supplia ensuite le gouverneur de rappeler ces prédicateurs, et de débarrasser ses frères d'un certain nombre d'Européens qui résidaient au milieu d'eux parce que, avant l'arrivée de ces étrangers dans leurs bourgades, les Indiens étaient un peuple honnête sobre et innocent, tandis que maintenant ils ne sont plus qu'un ramassis de misérables. Ils avaient autrefois la crainte de Dieu, mais aujourd'hui c'est à peine s'ils croient à son existence. Que s'il (le gouverneur) leur voulait du bien, il leur enverrait deux ou trois forgerons pour leur apprendre à forger le fer, art qu'ils ne connaissaient pas. Le gouverneur ne put s'empêcher de rire (?) en entendant ce discours extraordinaire. Je pense que cette parole de St. Paul trouve ici son explication. "Le nom de Dieu est blasphémé parmi les gentils à cause de vous" (1).

Kalm partit d'Albany le 21 Juin pour le Canada. Il avait, outre son fidèle Yungstroem, deux hommes qui devaient l'accompagner jusqu'au premier poste français, St Frédéric, appelé par les Anglais *Crown Point*. Les guides avaient loué leurs services au prix de cinq livres, cours de New-York, chacun, leur nourriture à part. Ils ne purent se procurer d'autre embarcation qu'un canot. La rive occidentale de l'Hudson était généralement cultivée, mais les terres souffraient du manque d'égoutte-

(1) Romains, ii., 24.